

# LE NOUVELLISTE

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, RUE DU PLATON;

TROIS-RIVIERES

TELEPHONES: Rédaction 588  
Administration 573

DEUXIEME ANNEE—No 55

TROIS-RIVIERES, SAMEDI, 7 JANVIER 1922

DEUX SOUS LE NUMERO

## NOUS PRECHONS LA DOCTRINE DU SENS COMMUN, DIT LLOYD GEORGE AU CONSEIL SUPREME

Le premier-ministre anglais déclare  
que l'Allemagne doit payer mais  
que les alliés doivent agir en  
hommes d'affaires

### LE PROBLEME RUSSE

(Presse Canadienne)  
Cannes, France, 7. — Le premier ministre Lloyd George, adressant la parole lors de la séance d'ouverture de la conférence du conseil suprême des Alliés, hier, a laissé entendre aux Alliés qu'ils n'avaient à compter que sur eux-mêmes pour travailler au relèvement économique de l'Europe. Il a demandé aux Alliés de mettre de côté tout préjugé et de travailler en harmonie afin d'arriver à un bon résultat.

Le premier ministre britannique a déclaré que les Alliés en sont arrivés à un point tel qu'ils doivent agir avec décision et sans arrière-pensée s'ils veulent sauver la situation économique de l'Europe. Il a dit que la conférence du Conseil Suprême était la plus importante de toutes celles qui ont été tenues depuis l'armistice et que l'univers requiert les Alliés d'assumer de plus grandes responsabilités afin de faire revivre l'Europe.

«On a laissé entendre, dit M. Lloyd George, que la Grande-Bretagne suggérerait une telle manière d'agir afin d'échapper à ses obligations, mais ceci est complètement faux.» L'orateur demanda alors qu'on lui permit de dire toute sa pensée, sans aucun détour, à propos des réparations allemandes, puis il continua:

«La renaissance économique de l'Europe est impossible, à moins que tous les Alliés n'acceptent d'y travailler. Sans cela, nous ne pourrions jamais recueillir les fruits de la paix. Les Alliés doivent tenir compte des opinions d'un chacun. On a déjà donné trop d'attention aux réclamations et aux intérêts individuels. Tous les Alliés ont des revendications justes à présenter et il est reconnu que nous sommes sept millions de personnes, mais une, il est vrai, dans une plus large mesure que d'autres. Mais on ne peut calculer la somme des sacrifices d'après les dégâts causés. Bien que formidables, ces dévastations forment la moindre partie des dégâts causés par la guerre.»

«Mais je vous demande de ne pas laisser parler pour moi. On a prétendu qu'il n'avait pas souffert de la guerre. C'est non pas vrai. Nous payons annuellement cent millions de livres en pensions seules et cent millions de livres au sans-travail. Tels sont deux résultats de notre participation à la grande guerre. On a dit que l'Angleterre avait moins souffert parce qu'elle balançait son budget. Elle a réussi à faire cela parce qu'elle a assumé les obligations plus grandes, et ses taxes sont les plus élevées du monde.»

«Le premier ministre fit remarquer qu'on l'avait toujours regardé comme favorable aux Allemands et il ajouta que la dénonciation de cette attitude apparente était une piètre manière de assurer des applaudissements.»

«Je ne me suis pas fait l'apologiste des Allemands», déclara-t-il. «J'ai toujours dit, et je le dis encore, que les Allemands doivent payer jusqu'à la dernière limite de leur capacité pour les dommages qu'ils ont causés. Mais, comme les alliés, nous devons étudier la cause et décider si l'humanité des mesures à prendre pour assurer ces réparations. Lorsque la Grande-Bretagne a laissé entendre qu'il ne fallait pas pousser l'Allemagne à la banqueroute, elle n'avait pas en vue l'intérêt de l'Allemagne, bien que l'Allemagne ait toujours été le meilleur client de l'Angleterre.»

«La pire chose qu'on pourrait faire aux Alliés, serait de permettre à l'Allemagne d'être la même puissance que la Russie à l'heure actuelle. Elle aurait été encore plus en danger et l'anarchie se serait établie en souveraineté parmi les classes les plus productives du peuple. Ce danger se fait encore plus grand pour ceux dont les frontières sont voisines de l'Allemagne. En dépit des fausses interprétations données chez nous et à l'étranger à notre attitude, nous revenons au conseil du sens commun.»

«La possibilité pour l'Allemagne d'effectuer ses paiements repose sur son commerce extérieur. Les importations ou une situation intérieure nous banquent ou ne peuvent donner lieu à de justes conclusions. Mais son commerce avec l'étranger doit revivre, elle veut payer ce qu'elle doit. Ce commerce n'est actuellement que ce qu'il était avant la guerre. La restauration de l'Europe centrale est essentielle à la vitalité du monde. Si les Alliés n'y valent pas, qui y verra?»

M. Lloyd George a déclaré ensuite que la responsabilité de cette restauration retombe sur les épaules des vainqueurs. «S'ils cherchent à l'éviter, dit-il, ils seront condamnés par la voix de notre peuple qui attend à ce que

nous agissions.»

Le premier ministre britannique déclara alors que la propagande bolchevique devait être éradiquée et il exposa jusqu'à quel point l'Angleterre elle-même avait souffert de cette propagande. «Toute relation avec la Russie», ajouta-t-il, «ne devrait être inaugurée, si cette dernière agit complètement une telle propagande. Mais le danger sera plus grand encore pour les Alliés s'ils manquent de traiter avec la Russie.»

M. Lloyd George fit aussi allusion au préjugé courant qui veut qu'un peuple se refuse à traiter avec une nation dont les mains sont encore teintes de sang, et il ajouta, référant évidemment à l'entente récente conclue entre la France et le gouvernement nationaliste turc à Angora: «Je sais un gouvernement qui a très volontiers serré la main à un assassin dans une certaine partie de l'Orient. Nous devons avoir la paix partout en Asie-Mineure. J'espère que nous saurons la politique de M. Millerand à la conférence de Lympe, en 1920, lorsque ce dernier a déclaré que la France était disposée à recouper ses relations avec la Russie le jour où celle-ci se serait engagée solennellement à remplir les obligations de toutes sortes qu'on lui contracter les gouvernements précédents. Si la Russie veut être reconnue par les Alliés, elle devra d'abord reconnaître ses engagements d'honneur et promettre de ne pas attaquer ses voisins, et nous devons insister pour que ces voisins, de leur côté, n'attaquent pas la Russie.»

## IL IMPORTE DE DESARMER CES HOMMES

Près de sept mille hommes faisant  
partie de bandes organisées, portent  
sur eux des armes à feu  
à Belfast.

### CONFLIT RELIGIEUX

(Presse Canadienne)  
Belfast, 7. — Lors de l'enquête ouverte par les autorités à propos des dix-neuf victimes des derniers troubles qui eurent lieu à Belfast, l'inspecteur de police Nixon a déclaré hier que près de sept mille hommes, qui font partie de bandes organisées, qui ne travaillent pas en cette ville. Ils sont armés de revolvers, a ajouté l'officier, et la plupart, croit-il, viennent des Etats-Unis.

«Tant que ces hommes n'auront pas été désarmés», a ajouté Nixon, «il ne sera pas possible d'éviter le danger qui menace chaque jour les citoyens.»

Le jury a demandé aux autorités de prendre les mesures voulues pour empêcher un tel recensement.

Le coroner Graham a déclaré que suivant lui, il existait une association bolchevique qui avait pour objet de soulever un conflit entre les catholiques et les protestants.

## L'ARROFAGE A L'HUILE

Au cours de l'enquête de jeudi soir  
le conseil de ville a proposé une  
suggestion très intéressante au sujet  
de l'arrofage des rues de la ville.

«Au lieu du procédé actuellement en usage et qui consiste à répandre de l'eau dans les rues plusieurs fois par jour ou tout au plus de servir de l'arrofage à l'huile qui dure plus longtemps et qui est, dit-on, beaucoup plus économique.»

En conséquence, il est tout probable que aux prochaines sessions la question sera discutée sérieusement.

Le seul obstacle à l'adoption du projet est l'état dans lequel se trouvent nos rues. Il n'est que partiel, cependant, nos principales artères commerciales étant construites en ciment. Pour cette dernière raison nous pouvons dire que l'arrofage à l'huile va devenir une réalité.

(Presse Canadienne)  
Malone, N. Y., 7. — Wm. X. Johnson, de Malone, N. Y., qui fut le coup de feu de De B. A. Foster au du Montréal à Seneca Lake, le mois dernier, a été hier arrêté par la police.

Notre-Dame  
Mariages..... 281  
Sépultures..... 104

## UNE CRISE EN IRLANDE

M. de Valera démissionne  
puis retire un peu plus  
tard sa résignation

### LE PEUPLE DECIDERA

Tout indique maintenant que  
le vote du Dail sera défavorable au traité

(Presse Canadienne)  
Dublin, 7. — Une grande anxiété au sujet des chances de paix règne aujourd'hui en Irlande, comme résultat de l'action inopinée d'Eamon de Valera en offrant hier sa démission comme président de la République Irlandaise.

M. de Valera a tenu si longtemps et décliné encore une situation exceptionnelle dans l'esprit des Irlandais, qu'aucun parti eux ne peut mettre en doute la sincérité de son acte, mais le respect général pour sa personne n'empêche pas que beaucoup expriment leurs regrets de la décision qu'il a prise.

Dans l'opinion des partisans du traité de paix, son acte a gravement mis la paix en danger. Le Dail doit se réunir encore aujourd'hui et c'est l'opinion de plusieurs membres qu'un vote sur le traité serait pris avant sept heures ce soir. Dans quelques heures ce matin on exprimerait des craintes sérieuses que les derniers hésitants du Dail ne se rangent autour de Valera et que le traité rencontre un vote contraire.

La ratification du traité est considérée comme la chose souveraine malgré le respect que l'on témoigne à M. de Valera et les articles de fond des journaux de ce matin en fournissent la preuve, car au-dessus de la tête du président de Valera ils en appellent au peuple.

Le «Freeman Journal» dit: «Les efforts d'hommes de bonne volonté pour arriver à une décision au moyen d'un accord au Dail ont fait faillite hier. M. de Valera ne peut pas accepter les propositions d'un comité non officiel, mais il fait face au Dail avec une nouvelle motion qui veut de lui-même sa position, a-t-il déclaré, est impossible. Il a offert sa démission et se présente pour être réélu avec des pouvoirs absolus. Son effort pour régler sa personnalité et ses droits dans la discussion du traité n'ont pas réussi comme ils mériteraient de le faire. Si la position de M. de Valera est devenue impossible, il a fait naître du fait qu'il s'est efforcé de contraindre la volonté nettement manifestée du peuple.»

Le peuple ne doit pas être ignoré. Il a lu le traité, il a lu les documents numérotés et numérotés. Il est tout simplement offensé que l'on puisse proposer de le plonger dans l'agitation pour de simples différences entre les propositions et le traité et tel ou tel détail. Le plus tôt sera le mieux car ce serait un crime contre la nature humaine d'empêcher le peuple irlandais de décider de ses propres destinées. Le peuple qui paie le jour de commémoration avec son argent et avec son sang a le droit de donner le ton. Que la nation soit consultée. C'est elle qui doit voter ou donner la vie au traité, c'est elle qui doit décider de la paix ou de la guerre.»

«L'Irish Independent» dit: «M. de Valera a dit très justement qu'il ne pouvait pas permettre à des dispositions personnelles de quelque nature que ce soit d'avoir quelque chose à faire avec la situation actuelle et puis dramatiquement il a annoncé sa démission. Il est vrai qu'il dit qu'il a décidé de prendre cette décision à cause de divergences fondamentales dans le cabinet et plus tard il retire cette démission sous prétexte qu'un vote sur la proposition d'Arthur Griffith doit être pris aujourd'hui.»

Ses plus acharnés adversaires n'ont jamais mis en doute la sincérité de M. de Valera. Les adversaires du traité sentent cependant que la démission était que l'on dise pas, une démarche calculée pour causer un réel préjudice à la discussion principale au Dail et dans le pays. En vertu d'un état légal, l'équivalent d'un mandat d'arrêt, M. de Valera a été arrêté par trois Russes trouvés complices d'avoir volé des robes de chambre à Louisville. Ces couvertures ont été trouvées dans un hangar de la rue St-Victor, appartenant à M. Pamphile Kasselev. Elles avaient été cachées dans un sofa-lit qui s'ouvre et qui avait été recouvert de poches et d'autres couvertures.

Un des Russes a été arrêté chez Kasselev, tandis que les deux autres ont été pris à la pension Ward. L'arrestation a été faite par le chef Auer aidé du constable Normandin, mercredi soir.

### VOL DE BEURRE

Jeu de nuit, le grand-marchand Doyon a été appelé à l'angle des rues St-Roch et St-Philippe chez un marchand qui l'on venait de voler du beurre. Le nom du marchand chez qui le vol fut commis est un M. Lefebvre de la rue St-Marguerite.

Après des recherches actives, M. Doyon a pu mettre le grappin sur le voleur cet avant-midi.

## LE CABINET LIBERAL S'OCCUPE DU PROBLEME DES CHOMEURS

(Presse Canadienne)  
Ottawa, 7. — La question du chômage a déjà été prise en considération sérieuse par les ministres du nouveau cabinet libéral qui y consacrent un peu de leur temps chaque jour. Cette déclaration a été formulée hier par l'honorable James Munn, ministre du travail. Pour le moment le gouvernement va s'occuper de mettre à exécution le programme de secours préparé par l'ancien cabinet. D'après ce programme le gouvernement assume un tiers des dépenses de secours à ou les villes et les provinces acceptent de payer les deux autres tiers. On ignore encore si ce procédé sera amendé ou non. Tout dépend du gouvernement King.

## IL EN RESULTE QU'IL Y EUT ERREUR MAIS QUE PERSONNE N'EUT TORT

### PAS DE DELAI A L'ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)  
Paris, 7. — La commission des réparations des Alliés a décidé de n'accorder aucune extension de temps à l'Allemagne pour lui permettre d'effectuer ses paiements de janvier et de février, tant qu'elle n'aura pas reçu les renseignements demandés dans la lettre qu'elle a transmise au gouvernement allemand en date du 16 décembre.

## UN DEMENTI DE L'HON. KING

(Presse Canadienne)  
Toronto, 7. — L'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, nie totalement avoir donné une entrevue quelconque aux représentants du fameux propriétaire de journaux Hearst, lors de son passage à Denver, Colorado, où il est au chevet de son frère gravement malade. Voici la teneur du message qu'il a adressé à la Presse Canadienne.

«En réponse à votre télégramme que je viens de recevoir. Toutes les affirmations contenues dans les journaux de Hearst ne s'appuient sur rien. Je n'ai donné d'entrevue à aucun journal des Etats-Unis et dans mes conversations je n'ai jamais mentionné le nom de Hearst d'une façon quelconque. L'entrevue dont l'on parle a paru dans les journaux de New-York et de Chicago qui sont sous le contrôle de Hearst et on y disait que j'avais fait une apologie de l'œuvre de Hearst pour de prétendus efforts en vue de resserrer les liens qui unissent le Canada et les Etats-Unis.»

## TROIS RUSSES SONT ARRETES

(De notre correspondant)  
Cap de la Madeleine, 7. — Jeudi, le jour de paix de cette ville, M. Dabé a ramené à trois mois de prison, trois Russes trouvés complices d'avoir volé des robes de chambre à Louisville. Ces couvertures ont été trouvées dans un hangar de la rue St-Victor, appartenant à M. Pamphile Kasselev. Elles avaient été cachées dans un sofa-lit qui s'ouvre et qui avait été recouvert de poches et d'autres couvertures.

### BAISSE DES TAUX

(Presse Canadienne)  
Montréal, 7. — La marine marchande du gouvernement canadien a annoncé hier une réduction dans les prix des passagers d'Halifax à Kingston, Jamaïque — de \$125 à \$102.

### LA PERSE AUSSI

(Presse Canadienne)  
Washington, 7. — La Presse, ainsi que nous l'apprend un message régulier hier du représentant américain à Téhéran, a décidé de faire partie de la Ligue des Nations. Le message ajoute que le parlement perse a donné son consentement le 4 janvier.

## Le parlement irlandais déci- dera aujourd'hui du sort du traité UN VOTE PRECIS

Si le traité est adopté, de  
Valera se retirera de la  
politique

(Service de la Presse Canadienne)  
Dublin, 7. — Le parlement irlandais s'est réuni ce matin et il doit voter sur le traité de paix entre l'Irlande et l'Angleterre. Tout le monde est dans l'attente et les esprits sont surexcités. On s'attend à un vote absolument précis sur la question qui est débattue. La démission de De Valera comme président de la République a été retardée jusqu'à la prise du vote, après-midi qui sera pris certainement à la fin de la séance.

De l'opinion du monde le dramatique discours de De Valera ne change rien à la situation mais ne fait plutôt que séparer davantage les sections adverses sur le traité de paix. Le président a nettement défini la situation et les députés qui vont voter le feront avec une parfaite connaissance de la responsabilité encourue par eux, dit le Irish Times.

Dans son discours De Valera laisse entendre que si le traité de paix est adopté il se retirera de la politique et qu'au contraire s'il est rejeté il reprendra la tête des affaires du pays.

L'orateur de la Chambre, McNeill a fait une déclaration en son nom personnel qui se lit comme suit: «Que le parlement irlandais affirme que l'Irlande est une nation souveraine, dont le souveraineté vient de la volonté unanime du peuple; que toutes les relations internationales des nations avec l'Irlande se font en vertu de ce statut de souveraineté, et que tous les privilèges accordés par l'Irlande à une autre nation sont donnés par le gouvernement irlandais qui voit à ce que la liberté et le bien-être de l'Irlande ne soient pas mis en danger.»

L'objet de cette motion était d'affirmer que la ratification du traité était en parfait accord avec l'indépendance. Harry Boland qui vient des Etats-Unis, a demandé un vote pour remercier l'Amérique du «Magnifique appui qu'elle nous a donné.»

Personne ne sait mieux que Michael Collins, a déclaré Boland, qu'il y a 5000 hommes aux Etats-Unis prêts à combattre pour l'Irlande et que beaucoup d'entre eux sont restés en Irlande et ont combattu vaillamment.

Boland a déclaré que beaucoup en Amérique étaient en faveur du traité, mais que beaucoup de souscripteurs à l'empire considéraient l'adoption du traité, comme une trahison de leur sympathie et de leur appui. Il déclara que l'acceptation du traité serait le suicide de l'Irlande.

L'Irlande, continua Boland, n'a jamais été et ne sera jamais abattue. Si le traité est adopté, elle n'aura plus dans le monde l'appui du monde, dans son combat pour sa liberté.

### PEINES SEVERES

(Presse Canadienne)  
Washington, 7. — Le comité des armements de la conférence de Washington a approuvé un contrat des cinq puissances pour appliquer les pénalités de vieux temps au commandant d'un navire qui se livra à des actes de piraterie en violation des lois acceptées par ces cinq puissances.

### FEU DE CHEMINEE

Hier soir, vers les neuf heures, les pompiers du poste No 1 ont été appelés de la suite No 61 sur la rue St-Basile pour un feu de cheminée qui fut promptement contrôlé sans avoir causé d'importants dommages.

## Mgr BRUNET MORT CE MATIN

(Presse Canadienne)  
Montréal, 7. — Monseigneur Brunet, évêque de Montréal, est décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Il était âgé de 82 ans. Ses obsèques eurent lieu hier à deux heures. Mercredi dernier il subissait une opération à la suite d'une congestion pulmonaire contractée récemment.

Fou Mar Brunet naquit à Ottawa en 1841. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa. Avant d'être nommé évêque de Montréal, il avait été chanoine du diocèse d'Ottawa et secrétaire de Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa.

LA CUISINE

C'est un mets bien simple, dira-t-on, que les croquettes de pommes de terre et toutes les cuisinières savent à merveille préparer.

Tout d'abord, un mot relatif aux croquettes les plus banales, celles que tout le monde connaît et que tout le monde apprécie. Au lieu de faire bouillir à l'eau les tubercules qui constituent la matière première, laissez-les cuire à la vapeur, sans les égoutter au préalable, et vous obtiendrez ainsi une saveur plus agréable moins "délayée".

Quand la pâte est terminée, laissez-la refroidir puis, prenez-en une cuillerée et roulez-la sur une planche farinée en lui donnant la forme d'une croquette cylindrique. Faites frire dans l'huile est préférable à la graisse ou au beurre, si elle est insuffisamment chaude, les croquettes restent molles et gardent un goût de grillon désagréable.

Assortit la friture terminée, retirez une à une les croquettes au moyen d'une écumoire et posez-les sans qu'elles se touchent sur une assiette. Disposez-les sur un plat posant une partie de sa fourchette, de manière que l'écouillage se fasse à chaud. Saupoudrez très légèrement de sel fin, dressé sur plat chauffé, servez en assiettes chaudes sur lesquelles vous disposerez vos croquettes comme les rayons d'une roue, le centre étant occupé par un peu de persil frais.

Passons maintenant aux croquettes soufflées. Mêmes manipulations préliminaires pour obtenir la pâte tamisée d'abord ensuite la pâte additionnée de beurre et d'œufs.

Délaissez d'autre part, pour un kilo de pâte 250 grammes de farine dans un verre à bordeaux de crème fleurette; incorporez une cuillerée à soupe de bonne huile d'olive non frite et mélangez le tout au blanc battu en neige des trois œufs utilisés, disposez la pâte, il faut battre avec soin, pour que l'incorporation soit bien complète.

Cela fait, ajoutez peu à peu à la pâte en se servant du fouet à battre pour obtenir un mélange bien homogène. Laissez refroidir et prenez avec une cuiller un morceau de pâte gros comme une noix que vous ferez glisser dans la friture bouillante à gros bouillons. Mêmes recommandations que tout à l'heure en ce qui concerne la température de l'huile à frire et sa qualité. Les croquettes gonflent en cuisant. Jusqu'à doubler à peu près de volume. Égouttez, servez en pyramide sur plat chaud, ou en couronne d'un rosal saignant.

Les croquettes Germaine, dont la formule de préparation est donnée par un ancien chef de cuisine du roi de Suède, sont assez difficiles à réussir. En voici la recette qu'il faut exécuter littéralement pour n'avoir pas de mécomptes à redouter.

Faire bouillir un verre à eau de lait dans lequel on a mis 50 grammes de beurre fin et une pincée de sel. Dès qu'il bout et que le beurre est bien fondu, y verser vivement la farine. Il se forme des grumeaux, qui disparaissent quand on tourne rapidement le mélange au moyen d'une cuiller en bois. On obtient ainsi une pâte claire qu'il faut cuire au feu doux en la travaillant sans arrêt à la spatule ou à la cuiller, quand elle est bien lisse retirer la casserole du feu. Verser la pâte dans un saladier pour la refroidir légèrement et y incorporer deux œufs entiers (blanc et jaune); dès que le mélange est parfait ajouter le jaune d'un autre œuf dont on a battu le blanc en neige.

Reduire, d'autre part, en purée 500 grammes de pommes de terre cuites comme il a été dit tout à l'heure; tamiser, mouler un peu de crème, incorporer par battage le blanc d'œuf en neige, saler et poivrer comme il convient.

Mélanger la pâte et la purée, laisser longuement pour obtenir un tout bien homogène. Faire frire une cuillerée de la pâte ainsi obtenue dans beaucoup d'huile, bouillante à gros bouillons, et ne mettre qu'une croquette à la fois dans la poêle. L'égoutter, servir sur plat chaud, pour accompagner de la viande froide, ou comme mets séparé.

Les croquettes très savoureuses, très légères et très fines ont un défaut grave, leur prix de revient. Mais elles sont excellentes et c'est là une qualité que, pour des gastronomes, annule ce défaut.

Grande ou petite, la maison d'un chrétien doit être la maison de Dieu. Mgr D'HULST.

Les envieux et les jaloux se reconnaissent à leur physionomie. S. BASILE.

La Marque "VICTORIA"

sur un produit alimentaire indique que la qualité de ce produit est garantie par la maison Laporte, Martin, Limitée. Insistez donc pour que votre marchand vous fournisse les Conserves de Fruits, Poisson, Essences, Epices, Légumes, Ketchup, Arrowroot, Thés, Café, portant la marque "VICTORIA" LAPORTE, MARTIN, LIMITEE. DISTRIBUTEURS 584 rue St-Paul Ouest, Montréal.

LA GUERRE INDUSTRIELLE

C'est l'Allemagne qui l'a gagnée

Ce sont les financiers qui l'ont gagnée, nous dit M. George Bonnamant, dans "L'Éclair", en citant le bulletin confidentiel d'une des plus importantes maisons de banque allemande.

"Les bilans des entreprises industrielles, écrit-il, accusent de plus en plus, et la Bourse, à la première faveur d'un mouvement de hausse interrompue, c'est exactement le contraire de ce qui se passe chez nous, présente une animation fébrile, sans précédent dans nos annales. L'activité en est arrivée au point que le comité de la Bourse, tant à Berlin qu'à Francfort, s'est vu dans l'obligation de décréter quatre jours de chômage par semaine, afin de permettre aux courtiers de liquider leurs ordres."

"Les disponibilités, le relèvement spécial des placements en valeurs industrielles. Ces fonds, dans lesquels le travail allemand se trouve comme incarné, sont considérés à l'égal de véritables valeurs intrinsèques. En son ensemble, notre industrie est florissante. Un très grand besoin de marchandises de toute nature s'est fait sentir, et les entreprises industrielles jouissent d'une incontestable prospérité. De son côté, l'étranger estime les produits allemands à leur haute valeur. Les fabriques de machines et de wagons sont particulièrement appréciées. Quant à l'industrie électrique, elle est l'objet d'un intérêt spécial par suite des efforts tentés, en vue du développement des forces d'eau et de l'électrification du pays. L'industrie textile est en bonne voie, et les produits de nos entreprises chimiques sont exportés sur une large échelle. Des fusions et des groupements rassemblant les trusts ont été effectués par

des entreprises électriques, chimiques et minières. Dans le but de soutenir la concurrence et de fournir un travail de la meilleure qualité possible, on a cherché à créer une base rationnelle aux exploitations en leur donnant les perfectionnements de la technique moderne. Et après avoir énuméré la formidable exportation de capital, et d'un nombre considérable de firmes, M. Bonnamant peut conclure que l'Allemagne a gagné la guerre industrielle.

LES AMÉLIORATIONS DE NOS INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

Voici ce que dit à ce sujet la Gazette du Travail: Dans le groupe des aliments l'emploi a été à un niveau un peu plus bas qu'en octobre, principalement à cause de réductions continues dans les fabriques de conserves de fruits et de légumes, les abattoirs et les maisons de salaisons, les raffineries de sucre et les

fabriques de bonbons ont cependant accusé des gains. L'industrie du fer et de l'acier a donné en novembre beaucoup moins d'emploi que le mois précédent. La production de fer et d'acier à New-Glasgow et à Sydney-Mines, N.-E., a accusé une augmentation, bien qu'il ait eu des fluctuations locales dans le second de ces centres. L'emploi dans les chantiers maritimes de Halifax s'est maintenu à un haut niveau. Il en a été de même aux chantiers maritimes de Montréal et des Trois-Rivières. Dans un autre côté, il y a eu augmentation d'activité à Sorel.

La fabrication de la pâte et du papier a accusé en novembre quelques réductions, au dire de la Gazette du Travail, mais nous croyons savoir qu'elle s'est considérablement améliorée en décembre. Aux Trois-Rivières, à Windsor, Mi. S., au Cap de la Madeleine, à La Tuque et à Bogaiville la situation a été un peu plus favorable. A Hull, Shawinigan-Falls, Chaudière, Chicoutimi et East- Angus, d'autre part, les opérations ont été réduites. La diminution des opérations à East-Angus et à Chaudière a été particulièrement considérable. A Cornwall, Ottawa et Sturgeon-Falls, dans l'Ontario, il y a eu beaucoup plus d'activité.

Et voici ce que l'on dit au sujet du coton: Une nouvelle expansion s'est produite dans les filatures de coton, tandis que les fabriques de tricots de St-Hyacinthe ont signalé une diminution de personnel. Une nouvelle expansion des opérations a été enregistrée dans la fabrication de vêtements d'hommes à St-Jean, P.Q., mais les fabriques de fil du même centre ont été beaucoup moins occupées. La fabrication du coton à Montmorency, Valleyfield et Lachute-Mills a atteint un volume plus fort qu'en octobre.

UNE COÛFLARATION

Service de la Presse Canadienne. West Harpool, Angleterre, 7. — Un grand nombre de maisons ont été détruites aujourd'hui par le feu. Plus de 2,000 personnes se trouvent maintenant sans abri et les dommages matériels s'évaluent à plus de 1,000,000 de livres sterling. Le feu commença dans la cour à bois ici.

Baby's Own Soap



Comme la mousse douce et embaumée du Savon Baby's Own plaît aux enfants!

Pour être Jolie

Il faut avoir à la fois un beau teint et un aspect résolu et naturel. "Charme des Créoles", se recommande tout spécialement aux personnes maigres, pâles, nerveuses et imparfaitement développées — \$1.75 le flacon; traitement complet, \$10.00. "Crème d'amanthe" donne pour développer et embellir le cou, \$1.00.

"Lait des Dames Créoles" donne au visage un teint ravissant et naturel (blanc ou rose). Prix réduit à \$1.00 le grand flacon. "Crème Créole" pour nettoyer la peau affermir les chairs du visage et supprimer les premières rides, \$1.00.

"Dépilatoire Créole", écarte enlever instantanément les poils follets, sans irriter la peau qu'il laisse douce et velouté \$1.00.

Si votre peau est sèche, fatiguée, d'artériosclérose, demandez "La Crème Calendula" quelques applications suffisent à la rendre douce et se vend \$1.00. "Bouge" teinte naturelle pour les joues, \$2.50. "Teinture Végétale" pour réunir aux cheveux gris ou blancs, leur couleur primitive, \$2.50. Superbe "Poudre de riz", rose, blanche ou nacelle, 75c. la boîte ou 3 boîtes pour \$2.00.

Pommade pour faire pousser les cils et les cils et les cils 75c. Commandes par la poste exécutées avec soins et discrétion. JEANNE D'ORLEANS, 178 Parc Lafontaine, - Montréal, 19-j-10.



Mangez-le avec du lait, des fruits ou avec de la viande

Le Pain

constitue le meilleur aliment et le meilleur déjeuner que vous puissiez vous offrir.

Essayez notre délicieux Pain au Lait Parisien ou Pain au Son. Plusieurs variétés mais une seule qualité: la meilleure. La Boulangerie MoJerne 47, rue Volontaire. Tél. 321

THE PRIMUS advertisement featuring an illustration of a woman and a Primus lamp. Text includes 'Noir et Vert', 'Distributeur L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL', and 'PRIMUS The Ceylan et Indien Noir'.

FEUILLETON du "NOUVELLISTE"

(Grand Roman d'aventures inédit) LE PAYS DU BONHEUR Par JEAN PETITHUGUENIN. Aussi au lieu de prêter les vêtements de lui préparer un panier de provisions, Eve avait-elle attendu que tout le monde fut endormi dans la maison. Alors elle s'était glissée sans bruit hors de son appartement, avait descendu à l'office, où elle avait fait son choix parmi les restes des plats de la veille, les conserves, les fromages, les victuailles de toute sorte. La maison était abondamment fournie, tant pour les maîtres que pour le nombreux personnel du domaine. Le Lévain d'Eve pouvait donc aisément passer inaperçue. Mais Camille avait sa chambre à côté de l'appartement de la jeune fille, pour être à sa disposition au premier signal. Depuis sa conversation avec M. Campanelle, la vieille servante se sentait anxieuse. L'absence l'impression qu'elle avait éprouvée quand on lui avait rapporté les maledictions du bonzer catalan en le changeant inquietant qu'il était opéré dans le caractère d'Eve et

avec précaution. Des rayons de lumière émanés par un immense vitrail, jetaient une lumière irrégulière dans la galerie de l'escalier. Camille vit Eve qui descendait, toute blanche, et ses cheveux dénoués, glissant doucement les pieds d'une marche sur l'autre, une main posée sur la rampe, l'autre restant sans poigner, la tête droite, l'oreille attentive. L'attitude exotique de la jeune fille, les précautions qu'elle prenait pour ne pas faire de bruit étonnèrent Camille et donnaient plus de force à ses soupçons. Quel secret Eve avait-elle donc à cacher? Chaussée de babouches, Camille se glissa à son tour dans la galerie. Elle atteignit la balustrade et se pencha à temps pour voir Eve disparaître par la porte de l'office, au fond du vestibule. Qu'allait donc faire la jeune fille sur ces cuisines, en pleine nuit, et avec tant de mystère? Camille descendit à son tour et s'approcha silencieusement de la porte de l'office qu'Eve avait laissée entrouvertes. Eve fut étreinte quelques instants sur les rayons, dans les placards et dans le garde-manger. Mais, comme la lune ne donnait pas de ce côté, et qu'il faisait très noir dans la pièce, elle ne trouvait pas ce qu'elle cherchait. Alors, pensant que nul ne pouvait la voir et qu'on ne remarquerait pas la lumière, elle se risqua à faire briller une ampoule électrique. Blottie dans l'angle de la porte, Camille écouta la tente. Eve prit une petite corbeille et y en avait un grand nombre à l'office et, s'il en manquait une ou deux, personne ne le remarquerait. Camille voyait maintenant avec stupefaction Eve emplit sa corbeille. Qu'est-ce que cela voulait dire? Pour que la jeune fille préparât elle-même des provisions? La servante fut sur le point de pénétrer dans l'office et de demander des

explications à Eve; mais elle ne voulait pas lui donner l'impression qu'il était surveillé. Et elle réfléchit d'autre part, que si Eve avait quelque chose à cacher, il lui serait facile d'en venir un mensonge. Après quoi, mise sur ses gardes, elle redoublait de précautions pour ne plus laisser surprendre ses secrets. L'électricité s'éteignit dans l'office et Camille comptait qu'Eve allait sortir. Elle recula vivement dans un angle obscur du vestibule. Eve repartit blanche sous un effet de lueur, la corbeille sous le bras, elle remonta l'escalier, aussi doucement qu'elle l'avait descendu, et rentra dans son appartement. Camille se perdit en conjectures sur le but de ce voyage. On ne pouvait admettre qu'Eve, prise de fringale au milieu de la nuit, voudrait faire un repas chez elle. D'ailleurs, si elle avait eu faim, elle n'aurait pas eu besoin de se cacher pour manger. Dans un domaine comme Eden, habitant par un petit nombre de gens et où toute intimité était impossible, les mobiles de sa conduite étaient bien difficiles à deviner. Camille éventa longuement à la porte de l'appartement et, n'entendant plus le moindre bruit, finit par se décider à retourner sur ses couchers. Mais elle ne dormit plus cette nuit-là. Toujours aux aguets, elle profitait le moindre bruit, prêt à sauter de son lit à la première alerte. Rien ne troublait plus le silence de la maison. L'aube fit pâlir la lune, le jour se leva. Camille, épuisée, par sa longue insomnie, allait peut-être s'endormir quand un bruit presque indistinct l'avertit encore que la jeune fille venait de sortir de son appartement. Eve, en montant au réveil, son frère Claude, se levait souvent de très bonne heure pour aller se promener dans la campagne. Si elle faisait ses courses matinales, Camille devait donc trouver cela tout naturel.

Mais décidément la défiance de la vieille servante était en veine. Camille s'approcha de sa fenêtre et, cachée derrière les rideaux, regarda à travers la vitre, pour voir si Eve sortait. Elle n'était pas là depuis une minute que la jeune fille traversa la terrasse. Eve avait cette même allure inquiète et précautionnée qu'il avait tant surpris Camille lorsqu'elle l'avait observée pendant la nuit. Elle tourna la tête à plusieurs reprises pour regarder les fenêtres de la maison comme afin de s'assurer que personne ne l'épiait. Chaudement vêtue et coiffée d'un polo, selon son habitude quand elle sortait par les matins frais d'automne, elle portait sous le bras la corbeille que Camille lui avait vu emporter la nuit d'Eden. Peut-être devait-elle se rencontrer avec Claude. Peut-être les jeunes gens avaient-ils imaginé ce jeu pour se distraire de leur existence monotone, et, pareils à des enfants, qui se cachent quand ils ont inventé un amusement de peur que les grandes personnes ne les prennent de leur sérieux, ils avaient fait mystère de leur intention. Oui, c'était là sans doute l'explication du manège qu'il avait si fort intrigué Camille. Mais pourquoi celle-ci ne parvenait-elle pas à se débarrasser de ses soupçons? L'impression tenace qu'il se posait quelque chose d'insolite persistait en elle. —C'est absurde, se disait-elle. Je n'ai aucune raison de suspecter la conduite d'Eve. Même si la pauvre enfant, malgré son innocence, était tentée de faire quelque chose de mal, elle n'en trouverait pas l'occasion à Eden. Elle avait beau se faire de telles réflexions et se gourmander de sa défiance, Camille ne pouvait écarteler son cœur. Elle s'habilla à la hâte, presque machinalement, descendit et traversa les jardins dans la direction qu'elle avait vu prendre à Eve. Celle-ci engagée dans le chemin qui conduisait au rocher dans la crevasse duquel elle avait promis à Didier de lui déposer des vivres. Sachant où menait ce chemin, Camille fit un détour à travers bois pour essayer d'observer la jeune fille sans être remarquée. Au cas où elle aurait été aperçue, il lui aurait d'ailleurs été facile d'expliquer sa présence par le désir d'une promenade matinale. Dissimulée parmi les arbres, elle vit, du haut d'une pente, Eve s'arrêter dans une espèce de rond-point au centre duquel une source jaillissait d'un rocher. La jeune fille prit dans une crevasse une corbeille vide et se préparait à mettre à la place celle qu'elle avait apportée quand un homme sortit d'un fourré et s'avancera vivement à sa rencontre. Camille tressa d'abord que c'était Claude, elle faillit jeter un cri de stupefaction quand elle se rendit compte que ce personnage était un inconnu pour elle. Elle était trop loin pour entendre ce qu'il disait à Eve, mais elle voyait bien qu'une intelligence régnait entre la jeune fille et lui. Eve avait fait un mouvement de surprise lorsque Didier s'était avancé vers elle. Elle recula machinalement. Didier crut sans doute qu'elle était tentée de fuir; il s'arrêta et dit: —Ne vous en allez, pas, Mademoiselle, je vous en supplie, je m'imaginais dans un instant, si vous m'excusez, que j'en avais pu résister au désir de vous revoir et de vous exprimer encore ma reconnaissance pour votre aide et votre protection. J'ai beaucoup pensé à vous depuis hier. Je vous ai revue par l'imagination telle que vous m'êtes apparue hier matin, j'ai cru entendre le son de votre voix. —Alors, je vous ai guettée ici, dès le point du jour, pour vous rendre

Beauty Parfaite Crème Orientale Gouraud. Une Journée passée à vous préparer pour la réunion sociale du soir vous a épuisée et fatiguée. Le plaisir que vous envisagez est gâté par la perspective que votre apparence ne sera pas parfaite. Comme vous aimeriez avoir un beau teint velouté — voir revenir la beauté de la jeunesse! Si seulement nous pouvions vous induire à essayer alors la Crème Orientale Gouraud. Vous rendriez compte par urquoi elle est en faveur auprès des élégantes depuis 80 ans. Elle vous rendra une magnifique peau souple à l'apparence transparente qui vous rappellera les jours de votre jeunesse. Enveloppez 15c. pour en avoir un échantillon. Le Savon Médicamenté Gouraud. Si vous voulez améliorer constamment votre teint, tenez votre peau toujours pure et nette. Le Savon Médicamenté Gouraud fait disparaître complètement toute poussière, saleté et matière détergée. Sa douceur et rafraîchissante moussure antiseptique pénètre les pores et supprime les impuretés. Idéal pour préparer la peau avant l'emploi de la Crème Orientale Gouraud. Enveloppez 10c pour en avoir un échantillon. FERD. T. HOPKINS & SON 420 LaFayette Street, New York City

Notre assortiment de bijouterie et d'argenterie est des plus complets et se distingue par le bon goût. Nous avons une spécialité de réparations de tout genre et notre travail est garanti. N. B. Nous recevons tout le midi l'heure de l'observatoire du Mc Gill. L. T. LAFLAMME, - 40, Rue des Forges. Bijoutier et horloger. Trois-Rivières. Téléphone 390.

Pour Guérir la Toux SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRETE LA TOUX. Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas on obtient un soulagement immédiat quel que soit la gravité de la toux. La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite. En vente partout, gros flacons. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q. Pour un rhume fréquent, on recommande les Poudres Nerveuses Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs. En vente partout, 25 cts. la boîte. 2-21

# CHOCOLATS MOIRS' à 70 cts la livre!

SHERBET VANILLE  
COCOATINAS  
CAMEL  
ASSORTIES  
CHIPS  
VANILLE OPERA  
BURNT ALMOND'S  
90c la livre

LAMOTHE  
&  
HEBERT  
130-RUE NOTRE-DAME-130

CORDIAL CAFE  
TURKEY BONES  
MINT  
NOUGATINES  
GINGEMBRE  
KING'S CHOICE  
BUTTERNUTS  
90c la livre

# CHAUSSURES POUR LE SKI!

Chez PELLETIER & CLOUTIER, Enrg.

144, RUE NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES

# SPORT

## PROVENCHER AC-CEPTERA-T-IL LE DEFI DE DEMERS?

Dans une lettre qu'il nous adresse Frank Demers lance un défi à Provencher pour un combat de dix rondes.

Aux Trois-Rivières

Kid Demers, bien connu de tous les amateurs de boxe de cette ville et du Cap de la Madeleine, qui depuis deux ans et demi s'est mis au premier rang parmi nos jeunes pugilistes locaux à la suite des nombreux succès qu'il a eus de remporter contre des louches de la place et de l'étranger, lance un défi à Frank Provencher, un autre jeune pugiliste trilluvien d'avenir et que des connaisseurs bien informés prétendent être le meilleur boxeur des Trois-Rivières.

Voici la lettre que nous avons reçue de M. Jack Demers, frère de Kid Demers et son gérant.

Cap de la Madeleine,  
5 janvier 1922.

M. O. Héroux,  
redacteur du sport,  
Le Nouvelliste,  
Trois-Rivières

Monsieur,  
Au nom de mon frère je lance un défi par voie de "Nouveliste" à Frank Provencher boxeur des Trois-Rivières pour un combat de dix rondes qui doit avoir lieu aux Trois-Rivières. Je lance à Provencher l'avantage de fixer son date, celle qu'il voudra. Si j'accepte il pourra envoyer sa réponse au rédacteur sportif du "Nouveliste" qui la publiera.

Bien à vous,  
Jack Demers,  
gérant de Kid Demers

A moins qu'il existe entre les deux champions une trop grosse différence de puissance la rencontre entre Provencher et Kid Demers devrait avoir lieu. Tous deux sont des boxeurs favorables tant connus du public trilluvien qui les a vus dans l'arène respectivement contre de forts adversaires et tous deux ont l'honneur d'avoir un record enviable pour des amateurs locaux.

On peut être assuré d'avance que Provencher et Demers arriveront à l'issue de ce combat à un résultat d'amis, mais une bataille qui devrait nettement établir la supériorité de l'un sur l'autre, l'agressivité étant la meilleure qualité de chacun de ces hommes.

Nous ne pouvons dire si Provencher et Demers sont dans le moment en condition idéale mais il est certain qu'ils ont dû se tenir en forme en pratiquant silencieusement chacun de son côté.

En tous cas si Provencher accepte le défi de Demers tous les amateurs de la ville seront assurés de voir une très belle bataille. La parole est à Provencher à qui nous ouvrons toutes grandes les colonnes du journal.

## CHAMPION DES POIDS-PLUME

Paris, 7. — Le quotidien sportif, Auto vient de terminer un concours nouveau entre les pugilistes. La question suivante a été posée à ses lecteurs: Nommés ces cinq meilleurs poids-plume de France? En plus, Ciqui est arrivé premier avec 221 voix; Georges Gaillard deuxième avec 272; Auguste Grassi troisième avec 267; Maurice quatrième avec 116; André Duré cinquième avec 114. Venaient ensuite, dans l'ordre, Paul Gay (Arles), Pessiette (Toulouse), Duhal, Fauzère (Toulouse), Baroux, Paul Bretonnel Oucresson, Marseille; Louis Champion de France Militaire; Drouin, Yonson, Dorquille, Masson (Aszin), Carbonnel, Chavaro, Hesson, Blaise aîné, Durif (Lyon), Gachet, St-Etienne, Rogez (Boulogne), Cam, Gio André, Max Henry, Dalfred, Dénain (Marseille), Sadoun, Béra et St-Didier.

Comme on le voit la France ne manque pas de boxeurs.

## BOUCHARD VA SIGNER POUR LE CA ADIEN

(Presse Canadienne)  
Quebec, 7. — Bouchard a déclaré hier qu'il s'en allait rejoindre le club Canadien et qu'il allait signer son contrat ce soir.

## VICTORIA EN TETE DE LA LIGUE DU PACIFIQUE

(Service de la Presse Canadienne)  
Victoria, 7. — Dans une joute régulière de la Ligue de la Côte du Pacifique la Victoria a défait le Vancouver par un score de 5 à 2.

### ALIGNEMENT

Victoria	position	Vancouver
Fowler	but	Lehman
C. Loughlin	défense	Duncan
W. Loughlin	défense	Duncan
Dunderdale	aile	Harris
Frederickson	centre	Adams
Ostman	aile	Skinner
Meeking	sub.	Packes
Halderson	sub.	Tobin

### Détails de la partie

1ère période	2ème période	3ème période
Victoria—W. Loughlin..... 11-59	Victoria—W. Loughlin..... 9-05	Victoria—W. Loughlin..... 1-17
Vancouver—Duncan..... 3-36	Vancouver—W. Loughlin..... 2-20	Vancouver—W. Loughlin..... 5-18
	Victoria—C. Loughlin..... 5-18	Victoria—W. Loughlin..... 1-17
	Victoria—Frederickson..... 18-30	

### Positions des clubs de la Ligue de la Côte du Pacifique.

Club	p. j.	g.	p.	nul.	p.	com.
Victoria	10	5	4	1	28	25
Vancouver	10	5	5	0	30	24
Seattle	10	4	5	1	18	29

(Y compris la partie d'hier soir.)

## POUR LE CHAMPIONNAT DES PROVINCES MARITIMES

(Presse Canadienne)  
Halifax, 7. — La partie de détail pour le championnat de l'an dernier de la Ligue de hockey de la Nouvelle-Ecosse qui avait dû être remise hier a été jouée ce soir. Le club Antigonish et le club Wanderer joueront ce soir. Le vainqueur jouera ensuite contre le Sussex, champion de la Ligue du Nouveau-Brunswick, pour le championnat de hockey des provinces maritimes.

## GRAND-MERE PERD SA PREMIERE PARTIE

(Presse Canadienne)  
Quebec, 7. — Le Voltigeur de la Ligue Provinciale de Hockey a gagné la première partie de la Ligue "Grand-Mère" qu'il a battu par un score de 3 à 0.

## L'OUVERTURE DE LA LIGUE AMERICAINA

(Presse Canadienne)  
Frenchick, 7. — Le président Ben Johnson a annoncé que l'ouverture de la Ligue américaine se ferait le 12 avril et que la dernière partie aurait lieu dimanche le 7 octobre.

## CHIEF BENDER A LA TETE DU READING

(Presse Canadienne)  
Reading, Penn., 7. — Charles Albert "Chief" Bender, autrefois fameux lanceur dans les ligues majeures, sera à la tête du Reading, de la Ligue internationale de hockey.

## SHAWINIGAN ET 3-RIVIERES FONT LUTTE NULLE

Après avoir déployé un jeu rapide et mouvementé ces deux clubs doivent abandonner la glace alors que le score est de 1 à 1. Rivard et Grenier comptent respectivement les points pour les clubs.

### POUR L'AVENIR

Hier après-midi la patinoire Nationale du club de hockey Trois-Rivières recevait la visite du C. L. C. des Chutes Shawinigan. Les deux équipes se sont affrontées à leurs débuts de la saison. La partie fut contestée du commencement à la fin et les joueurs des deux clubs se livrèrent une bataille de géants, cherchant à tout moment à se prendre en défaut et à s'assurer de la victoire.

Dans la première période ce fut plutôt une série d'escarmouches. La rondelle voyageait d'un bout à l'autre de la patinoire avec une rapidité vertigineuse. Les deux gardiens de but, Hamel et Tremblay, firent des miracles d'adresse, surtout Tremblay, du club visiteurs, qui dut arrêter toute une avalanche de lancers habilement faits. Personne ne put les prendre par surprise les 20 minutes qui dura la période.

La deuxième période fut plus mouvementée encore car les joueurs commencent à jouer du côté et à frapper un peu rudement. Coup sur coup Grenier et Lambert, des visiteurs furent envoyés à la clôture pour s'être servis de moyens illégitimes et non permis dans le jeu de hockey.

Au bout de huit minutes de jeu, "Back" Rivard, l'un des vétérans de l'équipe locale, lança de loin et trompa Tremblay qui ne put voir venir la rondelle de casachoue à temps. D'enthousiastes acclamations retentirent, saluant ce premier succès du Trois-Rivières. Ce point compté contre toute attente fut comme un coup de foude pour les joueurs du Shawinigan qui se lancèrent à l'attaque avec une nouvelle ardeur. Les efforts de ces derniers furent couronnés de succès et sept minutes plus tard, après une magnifique combinaison de la part de Gill, Grenier réussit à déjouer Hamel.

Le score était maintenant de 1 à 1. Vers la fin de cette deuxième période, un malheureux incident se produisit, lesieur voulant éviter Lambert qui venait à toute vitesse, le frappa accidentellement à la figure d'un coup de bâton. Lambert tomba sur la glace comme inanimé et Lesieur reçut une punition de cinq minutes pour sa négligence.

La troisième période fut également féconde en coups de bute beaux mais elle se termina sans résultat. Les gardiens de but étaient à leur poste et semblaient des barrières infranchissables. De fait, Hamel et Tremblay arrêtèrent tout ce qui se présentait, lancers faciles et difficiles. A l'expiration des 60 minutes de jeu, devant les clamours de l'assistance qui demandait le détail, les deux capitaines d'équipes se consultèrent mais comme le club de Shawinigan était obligé de prendre le train pour retourner chez lui, il fut décidé de ne pas continuer et de laisser la partie telle quelle, quitte à se reprendre plus tard.

Le seul défaut de la partie d'hier après-midi fut le petit nombre de personnes qui y assistèrent, 200 à 300 en tout. Il ne s'agit pas d'avoir beaucoup d'entraîn pour encourager un club, il faut aussi venir le soutenir en nombre.

En plus des vieilles figures d'autrefois qui ont continué de se distinguer nous avons aperçu plusieurs jeunes qui promettent réellement pour l'avenir.

Si l'équipe qui représentait le Trois-Rivières, hier, continue de pratiquer le sport du hockey ne mourra certainement pas dans notre ville comme beaucoup se plaisaient à le prédire.

Nous savons d'autre part qu'il y a dans notre vieille cité une foule de jeunes gens qui ont de véritables aptitudes pour le jeu national canadien et qui n'attendent que l'occasion de se produire.

Souhaitons que les projets de formation de plusieurs clubs de hockey en ville se réalisent et avant longtemps nous aurons du jeu qui ne laissera rien à envier aux autres villes de la province.

Si plus tard nos jeunes venaient à obtenir de grands succès, au lieu de les voir émigrer sous d'autres cieux nous aurions le plaisir de les voir à l'œuvre, ici même, contre des clubs étrangers, dans un arène qu'aurait fait construire des sportsmen enthousiastes.

En tout cas, pour un début, ce fut certainement satisfaisant et nous espérons qu'à la prochaine partie, en plus de voir un jeu amélioré, nous constaterons aussi la présence d'une foule immense.

## DEUXIEME DEFAITE DU ST-PATRICK

Après avoir été blanchi par les étoiles locales par un score de 3 à 0 le fameux St-Patrick a connu de nouveau la défaite mercredi soir alors qu'il fut battu par le Dollard des Trois-Rivières par un score de 4 à 1. La partie fut lieu sur la patinoire de l'Académie de La Salle.

Léon Bourgeois, gardien des buts du club Dollard, s'est distingué par plusieurs arrêts sensationnels. A plusieurs reprises il a eu de très bonnes situations très critiques. Le seul point du St-Patrick fut compté sur une erreur d'une défense.

Gariépy et St-Pierre ont été très efficaces. L'équipe du Dollard se fera un plaisir de jouer encore contre le St-Patrick afin de lui donner l'occasion de prendre sa revanche.

Voici quelle était la composition des deux équipes en présence:

Shawinigan C.L.C.	Trois-Rivières	
Tremblay	But	Hamel
S. Lambert	Défense	Duval
Grenier	Défense	Rivard
Thibodeau	Aile droite	Lesieur
Levasseur	Aile gauche	Marchand
Gill M.	Centre	Rouleau
Gill C.	Subs	Durand

Arbitres: Boisclair et Lizotte.  
Chronométreur: E. Lupien.  
Derrrière les buts: Bailly et Hamel.

1ère période  
Pas de points.

2ème période  
Trois-Rivières—Rivard..... 8-51  
C.L.C.—Grenie..... 7-32

3ème période  
Pas de points.  
Résultat de la partie: 1 à 1.  
Punitions: Grenier, 2 minutes; Lambert, 2 minutes; Lesieur, 5 minutes.  
Assistance: 300.

## IL DEFENDRA SON TITRE

(Presse Canadienne)  
New-York, 7. — Le champion world, Jack Britton défendra son titre contre Dave Shadle, de San Francisco, à Madison Square Garden, le 31 janvier.

## LE VICTORIA BAT LE TIGERS

(Presse Canadienne)  
Winnipeg, 7. — Le club Victoria a battu la ville d'affait les Tommies Tigers par 10 à 5 dans une joute régulière de la Ligue de hockey du Manitoba.

(New-York, 7. — Andy Chaney, poids plume de Baltimore, a obtenu hier soir, la décision des jurés sur Babe Herman, de San Francisco, dans une bataille de dix rounds.

## CHARBON et BOIS

POUR LE CHAUFFAGE.  
PLACEZ VOS COMMANDES MAINTENANT  
TELEPHONEZ A 222  
LUDGER MAGNY, - - Quai Bureau.

## DEMENAGEMENT!

Nous Avons Dénagé Notre Magasin Au No. 45, rue Des Forges.

L'encouragement dont nous avons été favorisé a été si considérable que nous avons décidé de nous établir ici en permanence.

Comme par le passé nous continuerons à vendre notre marchandise à des prix défiant toute compétition. Nos prix sont maintenant réajustés et nous vous invitons à venir profiter des merveilleuses occasions que nous offrons.

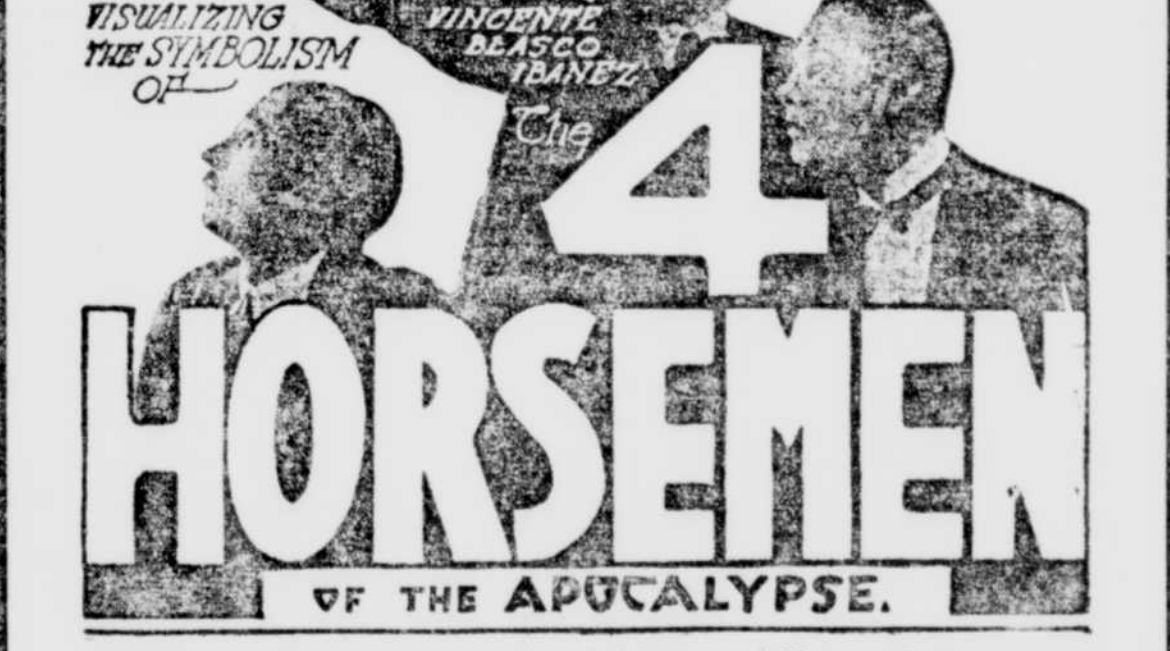
Venez constater vous-mêmes les prix extraordinairement bas auxquels nous vendons les marchandises.

## Pollack's Retail Stores

45, Rue Des Forges - Trois-Rivières.

## THEATRE IMPERIAL

Lundi et mardi, 9 et 10  
MATINEE: 2.00 h. SOIR: 8.15



Tous les sièges sont réservés. Achetez vos billets maintenant.

## "UN VERITABLE TRIOMPHE"

Voilà le qualificatif qu'a donné à cette surproduction S. Morgan Powell dans le "Montreal Star", le plus grand critique théâtral en Amérique.

"D'ici ce que vous avez vu ce chef-d'oeuvre, vous ne pouvez vous faire une juste idée du développement de l'art dans le domaine de la cinématographie. C'est le film du siècle."—(New-York Life).

"En fait de chef-d'oeuvre sensationnel, jamais ce film n'a été égalé."  
(Detroit Free Press).

"Allez voir "Les 4 Cavaliers de l'Apocalypse"; vous ne risquez de perdre ni votre temps ni votre argent."  
(Chicago Tribune).

D'autres grandes vues seront produites dans l'avenir; peut-être un film plus merveilleux que celui-ci; mais à date, C'EST LE MEILLEUR.  
Prix :-Matinée : 25c et 50c. Soirée : 50c et 75c.  
Orchestre augmenté et chant par Mme Larivière, de Montréal.

**HOUDE DENTISTE**  
148-2 NOTRE DAME  
TEL. 2 1003

**ABSORBINE**  
L'unique remède pour les maux de tête, les migraines, les douleurs rhumatismales, les douleurs musculaires, les douleurs nerveuses, les douleurs articulaires, les douleurs dentaires, les douleurs menstruelles, les douleurs de l'oreille, les douleurs de la gorge, les douleurs de la poitrine, les douleurs de l'estomac, les douleurs de l'intestin, les douleurs de la vessie, les douleurs de la prostate, les douleurs de la vessie, les douleurs de la prostate, les douleurs de la vessie, les douleurs de la prostate.

**LA LOI DES FAILLITES**  
AVIS DE VENTE  
Dans l'affaire de...  
J. Ovide Bellemare, Juge...  
Grand-Mère, Québec...  
Cédant-autorité...  
Vente à l'encaissement, M. BÉGIN, le 11 janvier 1922, à 11 heures de l'après-midi, à mon bureau, Edifice Banque d'Haloblog, Trois-Rivières, des lots suivants:

A.—Fonds de Commerce	
—Inventaire	
—Mobilier, grammophones, gravures de maison, etc.	\$2,068.51
—Aménagement (bureau)	62.25
	\$2,130.76
B.—Imitant, cheval, voitures, etc.	200.00
C.—Conditions de vente: argent comptant. Le magasin sera ouvert à l'expiration du stock, MARDI, le 10 janvier 1922. Pour plus amples informations, s'adresser au sous-juré, HENRI BESSON, Syndic autorisé.	
Bureau: Edifice Banque d'Haloblog, Trois-Rivières, 3 janvier 1922. 3-7	

**HUITRES SUR COQUILLES** ouvertes à votre ordre.  
**Café Child's**  
39 rue Des Forges  
LES PRIX SONT RÉDUITS.  
DINER 40c MAINTENANT.

**..LECONS DE VIOLON..**  
M. JOSEPH GELINAS  
Violoniste du Théâtre Gaieté.  
Elève de Chamberland.  
Nombre d'élèves limité.  
Aussi leçons par appointment.  
UDIO.  
73, rue St-Antoine. Tél. 863  
Trois-Rivières

**Théâtre Gaieté**  
VENDREDI ET SAMEDI  
et 7 janvier  
"The Golden Snare"  
en 6 parties.  
Quelque chose de sensationnel.  
Carmel Myers dans la 10me épisode de  
"Breaking Through"  
Revue Paramount.

**Théâtre Imperial**  
VENDREDI ET SAMEDI  
et 7 janvier  
ENID BENNETT  
dans  
"Se tenant bon avec Lizzy"  
Quelque chose de fin.  
Episode suivante de la série:  
"Le Bras Jaune"  
Aussi une comédie  
SNUB POLLARD.

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE" Limitée ROMUALD BOURQUE, Gérant.

REDACTION ET ADMINISTRATION 23-25-27, rue Du Platon, Trois-Rivières

TELEPHONES: Administration, 375; Rédaction, 388. Membre de la Presse Associée Canadienne.

ABONNEMENT VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c. par mois PAR LA POSTE, \$5.00 par année.

SAMEDI 7 JANVIER 1922

L'alliance franco-anglaise

Voilà pour l'instant la grosse nouvelle diplomatique du jour. Une alliance anglo-française serait, paraît-il, en préparation et M. Briand en quittant Paris pour se rendre à Cannes aurait annoncé la chose comme pouvant se faire.

Si l'alliance anglo-française n'est qu'une alliance sur le terrain économique, comme on le laisse entrevoir de l'autre côté du détroit, autant dire que c'est une de ces belles chimères des temps modernes dont la durée est celle des roses.

A notre époque une alliance entre deux grandes nations comme la France et l'Angleterre ne peut pas vivre si elle n'a pour base qu'une question financière.

On a déjà dit que si l'on voulait rétablir la paix en Europe on ne pourrait la faire que si la France et l'Angleterre, au lieu de rivaliser entre elles se donnaient la main pour travailler ensemble au relèvement des petits Etats européens mis par la guerre dans une mauvaise posture.

La question était posée incidemment il y a deux jours par un adjoint exerçant à Wisbaden à des élèves sans officiers, auxquels il enseignait la manœuvre à pied et les utilités du maniement d'armes.

—Vous n'y êtes pas, dit-il à sa troupe les trois plus grands hommes de l'Histoire sont Napoléon, La Bastille et Jeanne d'Arc.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

—Vous n'y êtes pas, dit-il à sa troupe les trois plus grands hommes de l'Histoire sont Napoléon, La Bastille et Jeanne d'Arc.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

dire toute la population de St-Malo et des ports bretons. En Afrique centrale, en Afrique occidentale et équatoriale, une commission mixte revisa les frontières du Togoland et du Dahomay et de bien d'autres colonies limitrophes appartenant aux deux pays.

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

ULCERE DE L'ESTOMAC

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"



MR. EDWARDS FERME DE MAPLEHURST, 2 HILLBURN, PROF. DE QUERBEC

"Je suis âgé de 78 ans. Il y a vingt-cinq ans je commençai à souffrir de l'estomac.

Il y a trois ans je consultai un des meilleurs spécialistes de Montréal. Il me dit que je devais entrer à l'hôpital pour me faire enlever un ulcère de l'estomac, ainsi que des calculs biliaires. J'avais alors 74 ans et je répondis "NON".

Je commençai alors à prendre du "Fruit-a-tives". Je constatai qu'il me faisait grand bien et à l'occasion j'en prends encore. J'enrage et j'ai grand plaisir à vivre.

H. W. EDWARDS, 50e la boîte, les 6 \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

utilités du maniement d'armes. Aucune des réponses faites ne le satisfait.

—Vous n'y êtes pas, dit-il à sa troupe les trois plus grands hommes de l'Histoire sont Napoléon, La Bastille et Jeanne d'Arc.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

Et cette histoire authentique démontre que malgré les changements profonds apportés par la guerre dans le pays, le caractère, l'esprit des adjudants — recrutés aujourd'hui avec plus de discernement qu'autrefois — il y a tout de même là quelques spécimens du type légendaire.

FERLAND EST HEUREUX COMME UN ENFANT

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

ment dit, une fidélité par étapes. C'est aussi l'expression la plus humaine de la curiosité, et la plus flatteuse de l'indifférence.

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"



BEAUTE DE LA PEAU

Voilà ce que toute femme désire. Elle peut l'obtenir en faisant usage de l'onguent du Dr. Chase.

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"

Théâtre National

Cap de la Madeleine. Vendredi et Samedi, 6 et 7 janvier La fameuse Julienne Scott dans

"No Woman Knows" Un film Jewell-Universal en 7 rouleaux.

Cette vue est l'une des meilleures que nous ayons encore mise à l'affiche. Vous regretterez de ne pas avoir vu ce programme.

En plus, comédie en 2 rouleaux et Revue hebdomadaire.

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED. CABLES - SALADA, TORONTO. CODES - BENTLEYS, ABC (5th ED) LEBERS. TORONTO, MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, MASS, NEW YORK CITY, PITTSBURGH, PA, DETROIT, MICH, BUFFALO, NY, CHICAGO, ILL, PHILADELPHIA, PA, CLEVELAND, OH, LONDON, ENGL.

Canadian Daily Newspapers Association, 902 Excelsior Life Bldg., TORONTO.

Dear Sirs; - I have your valued favour of the 21st inst. asking me what induced me to first use daily newspapers, and why I have continued to use that medium so steadily for making the public acquainted with SALADA Tea.

Thirty years ago, when I first put SALADA Tea on the market, Ceylon teas were unknown, except to experts, and, knowing as I did, how much superior in cup quality they were, to the teas of China and Japan, I tried to introduce them by inducing the grocer to buy them in the ordinary package the tea arrived in from the Orient, and attained considerable success.

Then I commenced to question myself as to how I would get the merits of these teas before the public - as was but one way, and that was to pack them and market them under a brand. But, when I tried that, I found that these fine teas continued to lie on the grocers' shelves, and the poor stuff they had been handling was still supplied to the public.

Then I thought of telling my story in a single newspaper, which I did, and soon saw results. The single medium soon became two, and then a dozen, and now many hundreds on the American continent alone, where practically every daily newspaper of any importance carries SALADA TEA COMPANY advertisements.

Yours truly, SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED. Per. O. Larkin President.

De la lettre de M. Larkin, il se dégage une grande leçon à l'adresse de tout autre manufacturier qui possède un bon produit et qui a foi en son mérite.

Tout d'abord, un seul journal quotidien, ensuite deux, puis une douzaine et maintenant des centaines. Voilà la manière d'annoncer; payez suivant vos moyens, tandis que votre marque de commerce s'imprime dans les familles.

Publiée par L'Association des Journaux Quotidiens du Canada, Bureau Chef Toronto.

CARTE NOUVELLE ET UTILE

On pense maintenant avec attention à nos ressources naturelles. C'est que l'on connaît généralement qu'à l'heure actuelle le problème économique ne peut se résoudre qu'en utilisant largement nos terres en friche, nos mines, nos forêts, nos pouvoirs d'eau, et nos pêcheries améliorées.

Le service affecté à la reconnaissance de nos ressources naturelles et qui se trouve au Département de l'Intérieur vient de publier une carte indiquant où se trouvent les principales ressources naturelles de chaque province. Dans la Nouvelle-Bretagne, l'on fait de l'agriculture, les mines et les pêcheries contiennent les principales richesses. Dans l'Île du Prince Édouard, ce sont l'agriculture et l'élevage des animaux à fourrure.

La Nouvelle-Bretagne a de grandes réserves de bois de construction, tandis que l'agriculture et la culture des légumes, des fruits, des pommes, des légumes, etc., sont les principales richesses.

En plus des renseignements sur les ressources naturelles, la carte indique tous les chemins de fer et toutes les routes commerciales. Une série de diagrammes comparatifs illustrent la production et les exportations des diverses provinces ajoutée à l'intérêt et à la valeur de la carte. Un exemplaire de cette carte peut être obtenu sans frais, sur simple demande adressée au Service de la Reconnaissance des Ressources Naturelles, Département de l'Intérieur, à Ottawa.

Grande ou petite, la maison d'un chrétien doit être la maison de Dieu. Mgr D'HULST.

LES EPAVES

—Quels sont les trois plus grands hommes de l'Histoire?



Mabel Normand in Mack Sennett's "Molly O."

La vignette ci-dessus vous représente l'une des scènes dans "MOLLY O". Remarquez ceci: Cette vue est par Mack Sennett, le créateur de "MICKEY". Mabel Normand est l'héroïne de "Mickey", F. Richard Jones est le directeur de "Molly O" et "MOLLY O" est une meilleure vue que "MICKEY" sous tous rapports.

Matinée: 2.00 hrs - Admission: 20c et 25c Soirée: 7.00 et 9.00 hrs - " 20c et 25c "Molly O" en 8 parties. Comédie en 2 parties

## JOYEUX DINER DU ROTARY CLUB JEUDI DERNIER

Les Rotariens de cette ville ont reçu, à l'hôtel Canada, les dames et les amis du club, à un grand banquet

### DISCOURS ET CHANSONS

Le grand banquet donné, jeudi soir à l'hôtel Canada, pour les dames et amis invités a été couronné d'un grand succès pour les membres du Rotary Club de cette ville.

Le programme du banquet et de la soirée préparé par M. H.-C. Clifford, président du comité de réception, fut exécuté à la lettre, et la soirée n'a cessé de régner pendant le banquet joyeux arrosé de vins et entouré de chansons lesquelles sont la marque distinctive du club Rotary et où la langue anglaise et la langue française ont leur part égale, comme on peut le constater quand on voit "Allouette" ou "Madelon" succéder à "Old Mac Donald had a farm" et "I know where flies go".

L'hôte d'honneur du banquet de jeudi soir était M. W.-B. Allen, président du Club Rotary de Montréal, qui a fait une intéressante causerie sur les idéals du Rotary, après le banquet.

On remarquait à la table d'honneur le docteur T. Malone, président du Rotary Club de cette ville, ayant à ses côtés M. Allen, M. et Mme B. Crossman, M. et Mme Henri Bisson et M. R.-H. Mather, secrétaire.

Pendant le dîner, les chansons françaises de "Allouette", les Rotariens, "Chanson des Rotariens" (sur l'air de "En roulant ma boule"), le Madelon ont été chantées avec entrain par M. C.-H. Moineau; le Dr Edmond Buisson a chanté Days of the Week; M. Adélard Provancher, la Fontaine de Carouet; M. C.-O. Baptist, "What made Harry feel so queer"; H.-C. Clifford, "I know where flies go"; W.-J. Langston, qui avait chargé du programme musical et qui est d'ailleurs un bon pianiste et un bon chanteur, a chanté "Tommy Lads" et "Mother Machree".

Au banquet, on remarquait les convives suivants avec ceux que nous avons nommés à la table d'honneur: M. et Mme C.-O. Baptist, Madame Georges Bourgeois, Mlle Rousseau, M. H.-C. Clifford, Madame H.-C. Robichon, Mlle Annette Buisson, M. Geo. Allen, M. et Madame Hector Danseur, Mme Poirier, M. Jean-Louis Poirier de Montréal, M. et Mme Norman Labelle, Mlle Marie Ryan, Madame Jacques Bureau, L'honorable Monsieur et Madame Gariépy, Madame Philippe Bizeu, M. Robert Grant, M. Adélard Provancher, Mlle Gertrude Lambert, M. Maurice Marcotte, Mlle Julienne Marcotte, M. et Mme Gustave de Lottinville, de Sherbrooke, le docteur et Mme Buisson, M. et Mme Tom. D. Malone, M. et Mme H.-C. Perram, M. et Mme C.-H. Moineau, Madame Thibault, le notaire Guillet, M. Réal Pelletier, M. Harold Tebbitt, M. W.-J. Langston, M. et Madame Bonnard Bourque, M. Edouard Chauvin.

L'hon. M. Jacques Bureau, qui n'a pu être présent, a envoyé le télégramme suivant à M. R.-H. Mather, secrétaire du club:

"Je vous remercie de votre aimable invitation au dîner spécial qui doit avoir lieu jeudi à huit heures. Je ne puis quitter Ottawa à cause d'un ouvrage pressant. Je le regrette beaucoup et je vous salue tous les succès."  
(signé) Jacques Bureau.

La Mère Prieure des Dominicaines, de cette ville, a aussi envoyé une lettre de remerciements au Club Rotary pour remercier les membres de la belle somme qu'ils leur ont fait à l'Orphelinat St-Dominique, à l'occasion du Jour de l'An.

Aux Membres du Club Rotary, Trois-Rivières, Messieurs,

La manière dont vous venez de mobiliser en faveur de la plus vive reconnaissance dont je puisse être capable. Vous auriez certainement de la peine à me faire garder le secret; je ne puis me taire sur une action aussi généreuse. Au nom de la Communauté, au nom des orphelins dont vous êtes les bienfaiteurs, je vous dis grand merci, vous priant d'accepter, en retour d'un si joli cadeau, les prières qui seront faites à vos plus chères intentions.

Comme on le voit par cette lettre et comme le faisait remarquer M. Allen, de Montréal, le Club Rotary contribue grandement à aider les jeunes garçons sans parents et qui ont trop souvent besoin d'aide, de guides et de soutien.

M. Allen dit qu'il avait, ce soir, une bonne expression de ce que devait être le Rotary, une réunion de ceux qui s'aiment et se considèrent et qui aident les dames et les jeunes filles pour leur dire qu'ils sont unis à elles et demandent leur coopération dans leur travail.

L'orateur déclara que la "suffisance" était vieille comme le monde et qu'elle régnait trop en maîtresse ici-bas pour ne pas tenter de la combattre.

Il fit remarquer qu'il était plus beau et plus réconfortant de donner que de recevoir. Le contraire fait naître l'égoïsme et le goût de tout recevoir et de tout accaparer. "On a voulu, dit-il, nous enseigner la "golden rule" et nous montrer que le Vau d'Or était encore devant et qu'il fallait en être les esclaves, pour rien vivre. C'est ce que veut combattre le Rotary par l'enseignement de la charité et de l'amour du prochain. Il faut que les hommes et les femmes grandissent dans cet idéal pour apprendre le don de donner plus que de recevoir. 1905 fut l'année des Rotariens. Chaque homme qui voulait consacrer un peu de son temps et de ses moyens pour aider les moins favorisés que lui a eu l'idée de se grouper de sorte que le Rotary a grandi comme une chose naturelle. Il devait venir et le voici. Le Rotary accomplit quelque chose de profitable dans la société. A cette occasion où les femmes sont ici pour la première fois, il est bon de dire que les Rotariens ne doivent pas être jugés seulement par leurs chansons et leurs rires. La frivolité n'est qu'à la surface, mais en arrière, les Rotariens font du bon travail. Ici, il y a un an, il n'y avait pas un seul homme qui aurait eu l'idée d'appeler un autre homme par son petit nom. Pourquoi cette coutume du Rotarien

## Théâtre National

Cap de la Madeleine.

Du 9 au 14 JANVIER

C. O. GIBERT

ET

Geo. LeGrand

Avec leur troupe.

COMEDIE MUSICALE

en plus du programme régulier.

LE SOIR

à 8 heures précises.



## L'ANNIVERSAIRE DES DIAMOND DYES

Quelqu'un qui ne savait pas la vérité, disait un jour qu'il n'y avait pas de sentiment en affaire. Un autre homme plus sage déclarait: "Ceux qui servent le mieux profitent le plus".

Pendant 1922, une compagnie qui aida à faire connaître Burlington, Vermont, sur la carte du commerce, célébrera son cinquantième anniversaire de fondation. "Diamond Dyes" est un nom vieux de cinquante ans, d'un demi-siècle.

"Diamond Dyes" est l'exemple puissant de la force de l'annonce, parce que cette usine au début modeste couvre aujourd'hui tout un bloc dans la ville de Burlington. On fonda cette maison en faisant de "bonnes annonces". C'est pourquoi ce produit est connu dans toutes les maisons. Aujourd'hui les jeunes femmes disent que leurs mères et leurs grand-mères se servaient de "Diamond Dyes".

Wells et Richardson vont faire de ce jubilé de Diamond Dyes une affaire nationale, dans tout le continent américain, en lançant la plus grosse campagne d'annonces qui n'a jamais été faite depuis sa fondation.

M. et Mme Achille Demers, de Grand-Mère, ont reçu M. et Mme Jules de Bellefeuille, de Montréal.

STENOGRAPHE DEMANDEE. — On demande une sténographe et dactylographe d'expérience et sachant les deux langues. Bon salaire payé pour personnes bien recommandées. S'adresser à H.-A. Duchand, 1209 rue Notre-Dame.

ON DEMANDE. — Céliataire de la campagne désire trouver chambre et pension ou l'un ou l'autre chez veuve sans enfants ou quelques-uns non en bas âge. Communiquer immédiatement à Casier Postal 88, St-Léon de Maskinongé. 7-1fs.

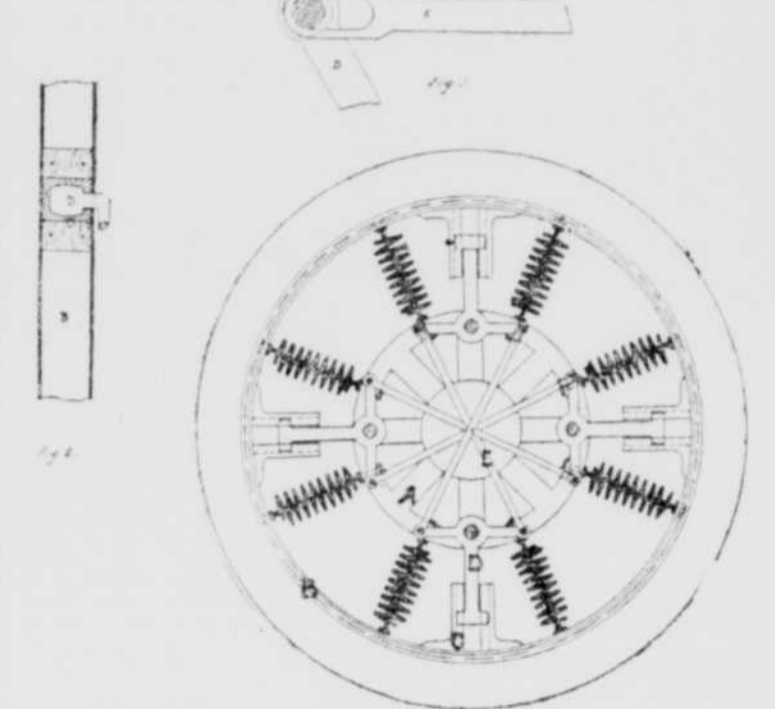
INCUBATEUR ET ELEVEUSE A VENDRE. — Vrai bœufin, 122 St-Georges. 7-1fs.

ON DEMANDE quatre ou cinq jeunes gens ou hommes mariés, éduqués et entreprenants, pour remplir des fonctions faciles et rémunératrices. S'adresser à M. Jean, au "Nouveliste". j.n.o.

## UNE INVENTION D'UN TRIFLUVIEN

M. J. A. Dufourne, fils, est l'auteur de cette magnifique invention d'une roue d'automobile sans pneus, appelée "une charge sur la roue" et qui se monte sur la roue normale en tension ni en compression.

Le système consiste en deux roues concentriques "A" et "B" (rim), reliées entre elles par des ressorts pouvant travailler également à la compression et à l'extension et par les dispositifs "C" et "D", ces derniers reliés deux à deux par les barres "E". Sans aucune charge sur la roue et sans aucune force de tension ni en compression.



Le système pour plus de commodité devra être attaché à l'essieu par l'intérieur pour surélever la partie inférieure du moyeu qui pourrait noyer aux barres.

M. et Mme Achille Demers, de Grand-Mère, ont reçu M. et Mme Jules de Bellefeuille, de Montréal.

qui est elle-même boulonnée à "B", donc pas de danger d'écrasement de ce côté dans les tournants.

En résumé, les deux roues concentriques peuvent se mouvoir librement l'une par rapport à l'autre, verticalement sans la charge mais ne peuvent tourner l'une plus vite que l'autre et ne peuvent se déplacer de côté l'une par rapport à l'autre. Les ressorts joueront donc le rôle de pneu et ce dernier pourra avantageusement être supprimé.

Le système pour plus de commodité devra être attaché à l'essieu par l'intérieur pour surélever la partie inférieure du moyeu qui pourrait noyer aux barres.

Mlle Juliette Cloutier, Antoinette Cloutier et Mary Rigault de Québec, sont venues passer le jour des Rois à Trois-Rivières chez M. et Mme Aloïse Gibe, de la rue De la Vérendrye.

Mlle Monique Julien, de cette ville, est de passage à Montréal, l'invitée de M. et Mme Jules de Bellefeuille, pour une quinzaine.

## Théâtre Imperial

LUNDI 9 ET MARDI 10

Billets réservés maintenant en vente au théâtre.

Soirée: 50c et 75c


Les amateurs de bonne bière préfèrent la

# EKERS ALE

La qualité ne change pas

Grâce à l'énorme capacité de nos entrepôts, chaque bouteille de I. P. ALE que nous livrons est toujours très ancienne.

Jugez par vous-même et commandez Ekers I.P. Ale



## Théâtre Imperial

4 HORSEMEN OF THE APOCALYPSE

LUNDI 9 ET MARDI 10

Sièges réservés. Achetez vos billets maintenant.

Soirées: 50c et 75c



ANNONCES CLASSIFIEES

Aux personnes faibles... Assuré en faisant usage des... Berthou... ma adieu... aigues... qu'on que, épouvement, amitié, dé... général, faiblesse de sang, de... santé, etc. Ecrivez au laboratoire... Dr P.-O. Duval, 120 Mont-Royal, Montréal, qui vous donnera les renseignements nécessaires, gratuits. n.o.

A VENDRE. — Ford usagé. Economique en faisant votre choix maintenant de l'un de nos Sedans, Tourismes, remisés à neuf, avec garantie 30 jours. Nous garderons jusqu'à l'automne, si désiré, en garage et à des risques, sans charge, tout chris jusqu'à achetés maintenant. Genereux Motor Co., Limited, 37 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal, P.Q. 4 jan. au 4 fév.

BOIS mou et bois franc à vendre à des prix très modérés. Commandes complètes avec grande diligence. Harking (Calais), 42 rue Hertel. Tél. 1322W. 5-7 jan.

COUPLE MARIE demande pension pour deux chambres dans maison privée. S'adresser immédiatement à 51 rue Badaeux. Téléphone 333. 5-7 jan.

JEUNE FILLE DEMANDEE pour travailler dans un bureau d'avocat. S'adresser à L.-R. Gagné, avocat, 399, rue Notre-Dame, Cap-Madeleine. 4-11-12

LAVAGES. — Humide à la boîte 1.00—séchée à la boîte \$1.25. Service prompt. Tél. 480. Bauderrie à Vapeur 10-121 Ste-Julie. 1-10-11

MECANICIEN expert demandé, capable de prendre la direction de l'atelier d'un garage. Devra avoir de bonnes recommandations. Bon salaire à la personne voulue. S'adresser par lettre à casier "T". Le Nouvelliste. 7-10-11

NOUS ACHETONS. — Nous achetons les bouteilles de bière vides. Priz de la douzaine. Téléphone 152, Geo. Dufresne Eng., en face de la Gare du C. P. R.

ON DEMANDE. — Homme sérieux, honnête possédant des qualités d'initiative et d'action, qui soit satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie, où son travail sera largement rémunéré. S'adresser personnellement à M. L. Laumière, Editeur Banque de Commerce, No. 15, rue Champlain, Trois-Rivières. 1. a. o.

Porte musique en noyer solide 46 pouces de hauteur, 18 largeur, 13 de profondeur valeur de \$35.00, vendra pour \$15.00. S'adresser 177 St-Olivier. 1. a. o.

DONAT GIGUERE 106 des Forges - Tél. 434w Fabricant d'ouvrages en bois de tous genres, faits dans le plus court délai et au meilleur marché, ainsi que vernissage, polissage de meubles. Travaux faits à domicile. Satisfaction garantie. 10-3-4-5-9

VENDEURS. — Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 900 variétés d'articles rustiques, "Étiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis. S'adresser CIE PEPIERE DOMINION, MONTREAL. 9 j., 28 fs. jan.-sam., 11 sam.

L'HIVER SERA LONG

(Service de la Presse Canadienne). Montréal, 7. — Un monténégrin qui revient d'un voyage dans le nord rapporte la nouvelle que les indiens sont malicieusement l'espérer de voir le printemps de bonne heure cette année. Les castors, les rats musqués et même les ours sauvages ont fait des préparatifs pour un très long hiver.

Melbourne, 31. — Le cabinet australien a été reconstruit avec M. Hughes comme premier ministre, avec la portefeuille des affaires extérieures.

Province de Québec, District des Trois-Rivières, La Tuque, COUR DE CIRCUIT

Harry Thomas Britton, commis à l'emploi de la Brown Corporation de la ville de La Tuque, Demandeur.

Isabelle Hodgson, épouse commune en bien du dit Harry Thomas Britton, de la ville de La Tuque, Défenderesse.

Une action en séparation de corps a été instituée en cette cause le 13ème jour de novembre 1921. G. BOMMEL'S DUCHARME, Procureur du demandeur. Trois-Rivières, le 16 décembre 1921. 23-30 déc., 6-13 jan.

HUITRES SUR COQUILLE ouvertes à votre ordre.

Café Child's 39 rue Des Forges LES PRIX SON REDUI S. DNER 40c MAINTENANT.

Dr EDMOND BUISSON DENTISTE 20, Rue des Forges, Tél 569. SPECIALITE: Ouvrages en o.

LA CONFERENCE EST UN SUCCES DIT A. GEDDES

L'ambassadeur anglais à Washington déclare que la conférence de Washington a donné des résultats qui dépassent les espérances.

LE CREDIT A HARDING

(Service de la Presse Canadienne). Washington, 7. — Sir Auckland Geddes, ambassadeur britannique près du gouvernement de Washington, dans un bref discours qu'il a prononcé, hier soir, a déclaré en résumant le travail fait par la conférence de Washington, que le résultat de cette conférence sera le meilleur qui ait jamais été atteint par une conférence internationale.

Sir Auckland Geddes affirma que la réduction du tonnage des grosses unités de combat et celui des navires transporteurs d'hydravions déjà acceptés en principes par les puissances, sera insérée dans le traité. Il dit aussi que cela avec la restriction du calibre des canons dont seront armés les divers types de vaisseaux de guerre, constitue une restriction sérieuse dans les armements sur mer, en plus de la politique navale concernant la construction des capitaux ships.

L'alliance anglo-japonaise qui faillit porter un coup terrible aux bonnes relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis, a été annulée sans que le Japon puisse s'en offenser et le plus heureux effort a été fait pour amener de bonnes relations entre le Japon et les Etats-Unis, ainsi qu'avec l'Angleterre.

De plus, le contact personnel entre les délégués et la franche discussion qui a eu lieu ont fait disparaître bien des malentendus et ont pavé la route pour d'autres conférences. Tout le crédit doit en être donné au président Harding, déclara Sir Auckland Geddes, qui non seulement a réuni cette conférence, mais a créé cet atmosphère d'amitié qui a fait plus que tout le reste pour faire de la conférence un succès.

Traitement à donner aux champs éloignés qui ne reçoivent jamais de fumier

(Notes des fermes expérimentales). Dans l'Est du Canada, c'est-à-dire dans l'Ontario et dans toutes les autres provinces à l'Est, il y a environ 20,761,000 acres en culture dont 9,688,000 sont en foin. Les bestiaux de ces provinces ne peuvent guère produire pendant l'hiver que 50,000,000 de tonnes de fumier, ce qui ne suffit pas pour couvrir toute l'étendue en culture dans un assolement d'une longueur ordinaire. Il y a donc de grandes superficies, peut-être au total de un quart à moitié de cette étendue, qui ne reçoivent jamais de fumier. Ces champs sont en général loin des bâtiments de la ferme et on les laisse en foin ou en pacage plusieurs années puis on les laboure et on y sème de l'avoine avec de la graine d'herbe. Nos observations, ainsi que les statistiques qui précèdent, confirment la croyance que cette pratique est très répandue.

Quel est donc le meilleur moyen de prendre soin de ces champs? Ce serait bien inutile de recommander qu'on leur applique du fumier, puisque les cultivateurs ont déjà appliqué ailleurs tout le fumier que leurs animaux ont produit. Il serait peu sage également de recommander d'y planter du blé-d'Inde ou des racines et de faire entrer ces champs dans l'assolement suivi sur les pièces qui se trouvent près des bâtiments, puisque les champs en question sont ordinairement loin des bâtiments et souvent mal équilibrés. Le système que l'on pratique actuellement paraît donc être préférable mais est-ce le meilleur système possible?

Les expériences qui ont été faites sur cette question nous portent à croire qu'il y aurait moyen d'améliorer ce système et que l'on retirerait ainsi de meilleures récoltes de ces champs. Un moyen d'amélioration que tout le monde connaît mais que l'on pratique peu est le drainage de surface. L'enlèvement de l'eau de surface par un labour bien fait, par des rigoles bien tracées, améliore beaucoup l'ameublissement de ces sols et en certaines années permet d'obtenir une récolte beaucoup plus forte. Une autre amélioration que bien des districts pourraient adopter, c'est la culture de la luzerne. En mettant quelques livres de luzerne dans le mélange ordinaire à foin, on saurait bien vite, à peu de frais, si la luzerne peut donner une récolte avantageuse sur ces sols. Si elle pousse bien, elle permettra d'obtenir beaucoup plus de foin. Enfin, puisqu'il n'y a pas assez de fumier de ferme, on pourrait employer les engrais chimiques à la ferme expérimentale centrale à

OBLIGATIONS

Municipales et Scolaires

A 5-10 ET 15 ANS

ACHETEEES ET VENDUES

Nous faisons l'évaluation des Obligations GRATIS sur réception d'une liste mentionnant l'emprunteur, l'échéance et l'intérêt

L. G. BEAUBIEN & CIE

Banquiers en Obligations 153 Notre Dame, Trois Rivières

Astoria Le plus honnête résultat du plus honnête effort pour faire une chaussure d'une valeur des plus honnêtes. Elle moule le pied --ou vous ne partez pas de chez le marchand avec elle.--de plus elle gardera sa forme plusieurs mois. Votre bottier le sait. Scott Chamberlain Company, Limited London - - - Canada

DEPOSITAIRES PELLETIER & CLOUTIER, Enrg. 144, rue Notre-Dame, Tro s-Rivières.

Ottawa, nous avons fait un essai comparatif sur cette question. Certains champs reçoivent des engrais chimiques d'autres du fumier de ferme et d'autres du tout. Ces essais ont duré plus de dix ans. L'emploi des engrais chimiques a toujours donné de gros profits. Dans un assolement de quatre ans de betteraves, fourrages, d'avoine, de foin de trèfle et de foin de mil, les applications d'engrais chimiques ont été les suivantes: 300 livres de superphosphate 75 livres de muriate de potasse et 100 livres de nitrate de soude; sur l'avoine, le trèfle et le mil, nous avons appliqué 100 livres de nitrate de soude. Pendant la période de cinq ans de 1916 à 1920, la valeur totale de ces engrais chimiques s'est élevée à \$142.52. La valeur de l'augmentation de récolte, par comparaison au sol non fumé, a été de \$318.03; le profit net, de \$175.71. Calculé sur la base d'un acre, le profit est monté à \$8.78 par année. N'y aurait-il donc pas avantage à mettre des engrais chimiques sur toute cette terre qui ne reçoit jamais de fumier. Le cultivateur pourrait les essayer d'abord sur de petites étendues pour voir si réellement cet emploi serait avantageux. Pour que les engrais chimiques reportent, il faut déployer un

Elly Ney Pianiste Européenne HOTEL-DE-VILLE Mardi, le 10 Janvier 1922 A 8.15 heures P. M. RECITAL DE PIANO

Elly Ney, connue partout, comme "le Paderewski féminin", faisant actuellement sa première tournée au Canada, a été saluée par toutes les villes comme la sensation de la présente saison musicale. Elle a décidé de faire des disques exclusivement pour le phonographe Brunswick. Les premiers disques seront annoncés prochainement. THE BRUNSWICK-BALKE-COLLENDER CO. Chicago. Manufacturiers--Etablis en 1845. Brunswick PHONOGRAPHS AND RECORDS

Les Porteurs d'Obligations DE LA SAGUENAY-PULPE Sont invités à nous envoyer pour encaissement le coupon détachable au 1er janvier. Ils en recevront le montant poste pour poste, avec la prime de change. Versailles Vidricaire Boulais MONTREAL QUEBEC OTTAWA Représentant à Trois-Rivières. Nap. Lamy, 19 rue Royale, Tél. 878.

Manitoba Power Company Limited Obligations 7% 1941 Encaissement facultatif à New-York Droit de souscrire à l'action ordinaire. Circulaire sur demande RENE-T. LECLERC BANQUIER MONTREAL-140, rue St-Jacques QUEBEC-74, rue St-Pierre

bon jugement dans leur achat et dans leur application au sol. Les personnes qui désirent se renseigner à ce sujet sont invitées d'écrire au service de la grande culture, ferme expérimentale centrale, Ottawa. E. S. Hopkins, Agriculteur du Dominion. (Service de la Presse Canadienne). Ottawa, 7. — Il a été déclaré dans les milieux les plus autorisés, hier soir, que le gouvernement libéral n'a pas renoncé au projet de faire venir le corps d'un soldat inconnu tombé sur les champs de bataille de France et de l'enterrer en grande pompe à Ottawa, sous l'entée principale de l'édifice du nouveau parlement.

NOUS --vendons des traites et des mandats payables dans toutes les parties du monde. --émettons des lettres de crédit. --effectuons des remises par télégraphe. LA BANQUE DES MARCHANDS Bureau-Chef: Montréal, DU CANADA Succursale de TROIS-RIVIERES. W. P. LAFRESNAYIER Cérant

L'épargne conduit à la prospérité Ménagez, placez vos économies et en quelques années, accumulez un capital au moyen d'un compte d'épargne à LA BANQUE NATIONALE Siège Social: Québec --- Fondée en 1860. La plus vieille Banque Canadienne-Française, 345 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$75,000,000 Bureau-Chef: Québec, P. Q. Correspondants dans le monde entier.

Charbon "Coke" \$13.00 LA TONNE PLUS DE CHALEUR POUR MOINS D'ARGENT ! Le "Coke" est sans contredit le charbon le plus économique sur le marché; son prix très bas de \$13. la tonne le met à la portée de toutes les bourses. Ne vous laissez pas influencer par des personnes qui vous diront que le "Coke" n'a aucune valeur; faites-en plutôt l'essai et vous vous constatarez qu'il jettera plus de chaleur que n'importe que autre sorte de charbon. N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS SOMMES LES SEULS DISTRIBUTEURS DU "COKE" AUX TROIS-RIVIERES J. H. GIROUX MARCHAND DE CHARBON DE TOUTES SORTES 153a, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1046 ENTREPOT: 101, RUE DU FLEUVE TELEPHONE 437

LETTRES MORTUAIRES ! Nous sommes en mesure de vous livrer la quantité de lettres mortuaires que vous désirerez faire imprimer dans un délai de trois heures. Notre outillage moderne nous permet de livrer à tous nos clients un travail supérieur dans à peu près la moitié du temps nécessaire à nos compétiteurs. Nous sommes spécialistes dans la préparation de la copie pour catalogues, brochures, etc. Confiez-nous vos commandes et vous verrez la rapidité avec laquelle nous vous livrerons un travail supérieur. LA CIE DE PUB. "LE NOUVELLISTE", LTEE 23-25-27 RUE DU PLATON, TROIS-RIVIERES.

